

Message FRI 2025-2028 : conséquences pour l'encouragement de la recherche pratiqué par le FNS

Le FNS soutient l'objectif du Conseil fédéral de garantir la position de chef de file qu'occupe la Suisse en matière de formation, de recherche et d'innovation, les investissements dans ces secteurs constituant la clé de voûte de la prospérité et de la compétitivité de notre pays. Quoique conscient du contexte budgétaire difficile, le FNS regrette la décision du Conseil fédéral de réduire d'environ un demi-milliard le cadre financier du message FRI et craint que les investissements ne suffisent pas à maintenir la recherche suisse au premier rang. En effet, si la Suisse n'investit pas suffisamment aujourd'hui dans la formation, la recherche et l'innovation, elle met en péril sa capacité d'innovation future dans les domaines sociaux et économiques. Selon le FNS, il est donc primordial que l'ensemble du secteur FRI dispose de moyens financiers suffisants pour les quatre années à venir.

À la demande du Conseil fédéral, le FNS a établi son programme pluriannuel 2025 – 2028 et a défini ses priorités sur la base d'un scénario de croissance réelle. Afin de mettre en œuvre toutes les mesures prévues et de préparer au mieux la Suisse à relever les défis d'aujourd'hui et de demain dans les domaines économiques, sociaux et politiques, le FNS a estimé le budget nécessaire à 5,17 milliards de francs, ce qui correspond à une croissance réelle moyenne de 3,5% par an.

Soucieux d'atteindre ses objectifs, le FNS a par ailleurs fixé des priorités claires. Il s'agit notamment de réaliser des économies en abandonnant certains instruments (par ex. Doc.CH) et de revoir à la hausse les salaires des doctorantes et doctorants. En outre, le FNS accorde une plus grande importance encore à la collaboration et à la répartition des tâches avec les autres institutions FRI afin d'exploiter toutes les synergies possibles.

Dans son message FRI, le Conseil fédéral propose une croissance nominale de 2,5% par an en moyenne pour le FNS. Cette proposition ne tient ni compte du renchérissement élevé de ces dernières années ni des réductions du budget FNS en 2023 et 2024. Même sans les coupes déjà prévisibles dans les années à venir, la croissance réelle moyenne du FNS pour la période 2025 – 2028 ne devrait donc pas dépasser 1% environ. Les subventions fédérales se chiffrent à 4,95 milliards de francs maximum, soit plus de 500 millions de moins que prévu dans le programme pluriannuel. Le FNS s'attend donc à réduire ses prestations.

Quelles mesures le FNS peut-il mettre en place ?

Le FNS peut augmenter le salaire des doctorantes et doctorants engagés dans les projets FNS. Il en fait une priorité absolue, car il est indispensable que les jeunes scientifiques disposent de bonnes conditions de travail pour renforcer la place scientifique suisse. Or, les salaires n'ont pas été adaptés à l'évolution des salaires nominaux depuis 2014.

Quelles mesures le FNS ne peut-il pas mettre en place ?

Renforcer l'encouragement de projets

Le financement des projets proposés par les chercheuses et chercheurs en personne représente le cœur de l'activité du FNS. La majeure partie des fonds publics mis à sa disposition est ainsi versée aux chercheuses et chercheurs des universités, des hautes écoles spécialisées, des hautes écoles

pédagogiques et d'autres institutions dans les cantons. A l'heure actuelle, le FNS finance près de 5800 projets pluriannuels auxquels participent plus de 21 000 chercheuses et chercheurs, ce qui fait de lui la principale institution suisse d'encouragement de la recherche scientifique.

La demande de moyens pour financer des projets de recherche ne cesse d'augmenter – contrairement aux fonds à la disposition du FNS. Celui-ci se voit donc contraint de refuser de nombreux projets innovants et d'excellente qualité. La Suisse perd ainsi à moyen et long terme la substance nécessaire pour innover dans tous les secteurs. Avec l'adoption du message FRI, l'évolution se poursuivra en ce sens. Même en renonçant à certains instruments, le FNS ne pourra pas ou à peine renforcer l'encouragement de projets.

Formation de personnel hautement qualifié

Dans ce contexte, le FNS contribuera aussi moins à la formation de personnel spécialisé et de cadres hautement qualifiés dont la science, l'économie et l'administration ont un besoin urgent. Ce personnel hautement qualifié joue également un rôle déterminant dans la décision des grandes entreprises internationales de s'établir en Suisse. Le développement rapide de l'intelligence artificielle va encore accroître le besoin des entreprises et de la société en compétences scientifiques dans tous les domaines de recherche.

Préparer la Suisse aux défis et crises à venir

Dans son programme pluriannuel, le FNS a prévu au total quatre paquets de mesures, lesquels contribuent à mieux préparer l'économie, la société et la politique suisses aux défis et aux crises d'aujourd'hui et de demain. Il entend notamment mieux exploiter le potentiel de la recherche afin que l'économie et la société tirent plus rapidement et plus largement profit des résultats de celle-ci, faire avancer la numérisation, renforcer la mise en réseau internationale entre les chercheuses et les chercheurs ainsi que promouvoir une société durable grâce à de nouvelles orientations de recherche. Autant de mesures auxquelles le FNS doit renoncer.

Le FNS doit relever d'autres défis dans l'encouragement de la recherche

Croissance irrégulière

Pour le FNS, la période FRI s'ouvre sur une diminution des moyens financiers à sa disposition. En 2025, il disposera de 18,3 millions de francs de moins que cette année. Le message FRI ne prévoit une croissance réelle qu'à la fin de la période. L'irrégularité des subventions fédérales fragilise les possibilités de financement du FNS, ce qui affecte aussi énormément les chercheuses et chercheurs. Si leurs chances de succès fluctuent sans cesse, ils perdent en sécurité de planification. Une croissance régulière est donc primordiale pour le FNS.

Nouvelles réductions budgétaires

La situation financière de la Confédération restant délicate, il est donc fort probable que celle-ci procède à de nouvelles coupes budgétaires ces prochaines années. Or, la Confédération avait déjà régulièrement réduit les budgets, alors que sa situation financière était plus confortable. Au regard de la réduction des fonds prévue dans le message FRI, la place scientifique suisse et le FNS dépendent plus que jamais de la sécurité de planification.

Davantage de mandats distincts de la Confédération

Sur fond de croissance modeste, la Confédération prévoit en outre plusieurs mandats d'encouragement sectoriels. Dans les années à venir, la part des mandats de la Confédération dans le budget total du FNS passera ainsi de 8% à environ 12,5%. Cela limite encore davantage la marge de manœuvre dont dispose le FNS pour utiliser de manière flexible les fonds mis à sa disposition et optimiser les synergies avec les mesures d'encouragement existantes.